

Vivre ensemble à Genappe

Des nouvelles
du centre d'accueil



© Tassil Sherzad

TRAJECTOIRES

Regards sur nos centres d'accueil
pour personnes en demande d'asile
et leur ancrage local

CROIX-ROUGE
de Belgique



LE CENTRE D'ACCUEIL « L'Oasis » de Genappe



Le centre d'accueil « L'Oasis » de Genappe est un **centre ouvert** qui héberge des personnes dont la demande de protection internationale (ou « demande d'asile ») est en cours d'examen par les autorités compétentes. Elles y sont accueillies jusqu'à ce qu'une décision soit rendue, conformément à la Convention de Genève et à la législation belge.

Ouvert en décembre 2022, le centre s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire composée de 33 collaborateurs. Il dispose d'une capacité d'accueil de **244 places**, dont **24 réservées aux mineurs étrangers non accompagnés (MeNA)**. Aujourd'hui, près de **38 nationalités** y sont représentées.

Le centre accueille des familles (50 %), des femmes et des hommes isolés, ainsi que des mineurs étrangers non accompagnés, offrant à chacun un accompagnement adapté à ses besoins et à sa situation.

Pour beaucoup de résidents, ce lieu représente une étape marquante de leur parcours migratoire : une période parfois éprouvante et empreinte d'incertitudes, mais également riche en rencontres, en découvertes et en moments de solidarité partagés avec les autres résidents et les membres de l'équipe.

Unis pour la propreté

Le 26 mars 2026, notre centre a participé à l'opération régionale Be WaPP, une initiative citoyenne portée par la Wallonie pour sensibiliser à la propreté et au tri des déchets. Au-delà du nettoyage, cette action visait à renforcer les liens entre résidents, collaborateurs et voisins autour d'un objectif commun.

Près de quarante participants se sont mobilisés pour nettoyer les abords du centre et la zone commerciale voisine, un lieu fréquenté au quotidien par de nombreux résidents. Ensemble, ils ont collecté principalement des PMC, des déchets



résiduels et des encombrants, remplissant pas moins de 60 sacs ! Deux zones de dépôts sauvages récurrents ont également été signalées à la commune.

Malgré une météo peu encourageante, la bonne humeur, l'entraide et les échanges ont rapidement pris le dessus. Cette journée a rappelé une évidence : lorsqu'on agit ensemble, aucune tâche n'est trop difficile et chaque geste compte.

La cuisine, un langage universel

Le vendredi 24 avril 2026, notre centre a organisé un repas du monde, une activité soutenue par le Café Monde et Le Monty. Bien plus qu'un simple repas, cette journée a été pensée comme un véritable espace de rencontre entre les habitants de Genappe et les résidents du centre.

Dès midi, les résidents se sont activés en cuisine pour préparer ce repas. Un moment propice pour le partage des recettes, savoir-faire et un peu de leur histoire. En soirée, l'apéritif puis le repas convivial ont réuni voisins, bénévoles, collaborateurs et résidents autour d'une même table.

À travers les saveurs venues d'ailleurs, les échanges se sont multipliés, les curiosités se sont éveillées et les préjugés ont laissé place aux rencontres. Derrière chaque plat se cachent des souvenirs, des traditions et des parcours de vie.



Lettre d'information du Département
Accueil des personnes en Demande d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique

Centre d'accueil « L'Oasis » de
Genappe – n° 4 – Octobre 2026

Coordination :

Louisa Constant & Violette Lefebvre
Service sensibilisation & communication

Éditeur responsable :

Croix-Rouge de Belgique – Bld Ernest
Mélot 42, 5000 Namur

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Le QUIZ

TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

Question #1

En Belgique, en 2023, quel pourcentage des immigrations étrangères provenaient de l'Afrique ?

- ☐ 14 %
- ☐ 50 %
- ☐ 72 %

Question #2

Quel était le taux de protection en 2025 en Belgique (c'est-à-dire le nombre de personnes auxquelles l'État a accordé l'asile – statut de réfugié ou protection subsidiaire) ?

- ☐ 28,4 %
- ☐ 57,5 %
- ☐ 72,8 %

Question #3

Combien de temps après avoir déposé leur demande de protection internationale les personnes en demande d'asile ont-elles accès au marché de l'emploi en Belgique ?

- ☐ 1 semaine
- ☐ 4 mois
- ☐ Elles ne peuvent pas travailler tant qu'elles n'ont pas obtenu une réponse à cette demande.

Question #4

Les enfants nés en Belgique de parents étrangers ont-ils la nationalité belge ?

- ☐ Oui
- ☐ Non : ils ont la nationalité de leurs parents.
- ☐ Non : ils sont apatrides.

Question #5

Lors du mois de septembre 2026, combien d'enfants des centres Croix-Rouge étaient scolarisés (sachant qu'il y a à cette date 30 centres comptant un total de 8.694 places d'accueil) ?

- ☐ 489 enfants
- ☐ 1.064 enfants
- ☐ 1.783 enfants

RÉPONSES

#1 14 %. Pour le reste : 50 % provenaient de pays de l'Union européenne, 15 % de pays européens hors UE, 15 % du continent asiatique et 4 % du continent américain (source : Myria, rapport annuel 2025). **#2** 28,4 % : cela signifie que moins d'une personne sur 3 a obtenu une réponse positive à sa demande de protection internationale ; c'est un chiffre très bas par rapport aux années précédentes (source : CGRA). **#3** 4 mois : les demandeurs d'asile qui travaillent conservent le droit à l'accueil et à l'aide matérielle, mais contribuent financièrement à leur accueil dans un centre. **#4** Non : ils ont la nationalité de leurs parents ; en Belgique c'est le droit du sang qui prime, et non le droit du sol. **#5** 1.783 enfants, soit 100 % des enfants présents dans les 30 centres de la Croix-Rouge de Belgique.



CE QUI NOUS RELIE

Salim et Hélène : quand le travail de la terre devient une histoire humaine

Au potager des Hasquettes, à Genappe, on cultive bien plus que des légumes. Derrière chaque récolte se tissent des histoires de vie, faites de rencontres, d'apprentissage et de confiance.

« Chaque année, le potager engage des saisonniers. Beaucoup de résidents du centre en ont fait partie », raconte Hélène, qui a créé ce lieu avec son mari Didier en 2017. Un espace de production locale, mais aussi d'accueil et d'insertion.

Parmi eux, Salim. Arrivé en Belgique avec sa famille en 2024, cet ancien chauffeur de taxi tunisien découvre un univers totalement nouveau. « Je ne parlais pas bien français. J'étais timide. J'avais peur de mal faire », se souvient-il. Son premier travail : récolter des fraises.

Discret mais attentif, Salim progresse rapidement. Son français s'améliore, tout comme ses gestes agricoles. Ponctuel

et méticuleux, il gagne la confiance de l'équipe. Un jour, il rappelle même à d'autres saisonniers l'importance de la rigueur : « Ici, nous sommes en Belgique, on ne peut pas faire ça comme ça », lance-t-il avec humour, au grand amusement d'Hélène.

À l'époque, Salim attend depuis longtemps une formation de chauffeur organisée par le Forem. En attendant d'être convoqué, il rejoint le potager. Lorsque l'invitation arrive enfin, il hésite : il commence à trouver sa place aux Hasquettes. Avant la formation, un test l'attend. Encouragé par Hélène et Didier, il tente sa chance, mais échoue de peu.

Quelques jours plus tard, ces derniers lui proposent un contrat d'un an. Aujourd'hui, Salim travaille à temps plein au potager. « Il est devenu indispensable », confie Hélène. Parfois, une confiance accordée suffit à faire éclore un nouveau départ.



© Prince Djungu

VIVRE ENSEMBLE

Accompagner les résidents vers l'autonomie

Les résidents ayant obtenu une réponse positive à leur demande de protection internationale ont très peu de temps pour quitter le centre. Face aux difficultés rencontrées pour accéder à un logement, le centre a récemment mis en place un bureau logement.

Pour Joseph, accompagnateur individuel et référent logement, ce service répond à un besoin essentiel. « *Nous nous sommes rendu compte que les personnes qui obtiennent une protection internationale disposent de très peu de temps pour trouver un logement* », explique-t-il.

Les obstacles sont nombreux : la barrière linguistique, des revenus souvent limités en raison d'une recherche d'emploi ou d'une formation en cours, mais aussi la méfiance de certains propriétaires.

Le bureau logement propose un accompagnement personnalisé. Chaque

résident bénéficie d'un entretien afin de définir son profil, ses ressources et ses besoins. L'équipe du bureau logement conseille donc le résident dans sa recherche : contact avec les agences immobilières, mobilisation des réseaux personnels des résidents, sensibilisation aux réalités du marché locatif (contrats de bail, droits des locataires ou risques liés aux logements insalubres). Certains bénévoles accompagnent également les résidents lors des visites de logement.

À l'origine de cette initiative, une rencontre marquante. « *J'ai accompagné une résidente qui devait quitter le centre sans savoir où aller. Sa situation m'a bouleversé* », confie Joseph.

Depuis la création du bureau logement, trois résidents ont déjà trouvé un lieu de vie. Trouver un logement, ce n'est pas seulement trouver un toit. C'est permettre à une personne de commencer une nouvelle vie.

Un espace vert ressourçant

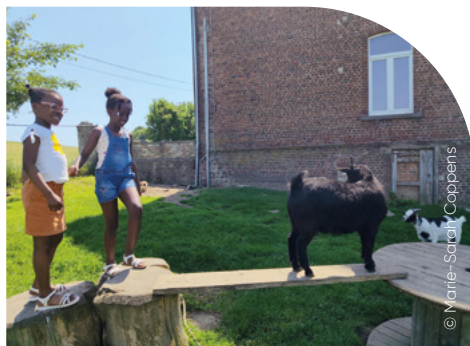
Lancé en janvier 2026 par notre stagiaire Louis et inauguré en avril, le projet potager est rapidement devenu un véritable lieu de vie au sein du centre.

Carottes, radis et herbes aromatiques y sont cultivés avec l'aide des résidents, qui participent à l'arrosage et à l'entretien quotidien des plantations. Au-delà de la production de légumes, ce projet favorise la rencontre, le bien-être et l'apprentissage.

Pour Mary, résidente impliquée dès le début, cette activité a une signification particulière : *« J'aimais venir arroser les plantations chaque jour et voir les changements au fil des semaines. Cela me donnait un sentiment de calme et de fierté ».*

Le potager encourage également la responsabilisation grâce à un système de suivi des tâches. Cette régularité permet de créer des liens entre résidents et membres de l'équipe autour d'un objectif commun.

Nous remercions chaleureusement Louis pour son engagement et sa créativité. Plus qu'un jardin, le projet potager est un espace où grandissent la confiance, la coopération et l'espoir.



Un moment de respiration et d'apprentissage

Depuis plus d'un an, notre centre collabore avec l'équipe du Répit des Censes pour organiser des séances de médiation animale, à raison de deux rencontres par mois avec les enfants. Ces moments particuliers sont animés par une psychologue et deux éducatrices, dans une approche à la fois bienveillante et professionnelle.

Pour les enfants, ces activités représentent d'abord une véritable parenthèse : l'occasion de sortir du cadre du centre, découvrir un autre environnement et interagir autrement avec des professionnels de la santé et de l'accompagnement.

Au fil des séances, des évolutions positives se font sentir. Certains enfants intègrent progressivement des gestes de sécurité et des attitudes adaptées face aux animaux.

Un parent témoigne : *« Mon enfant attend ces séances avec impatience. Quand il rentre, il parle des animaux, il est plus calme et plus attentif. On voit que ça lui fait vraiment du bien ».*

Cette collaboration discrète mais essentielle contribue à mieux comprendre et accompagner chaque enfant dans son parcours.



Notre équipe répond à toutes vos questions. Contactez-nous !

067/87 45 60
centre.genappe@croix-rouge.be
Rue Couture Mathy, 7
1470 Genappe

croix-rouge.be



Suivez-nous !

Pour nous suivre et découvrir toutes les **occasions** de **venir à notre rencontre**, rendez-vous sur notre page **Facebook**.